

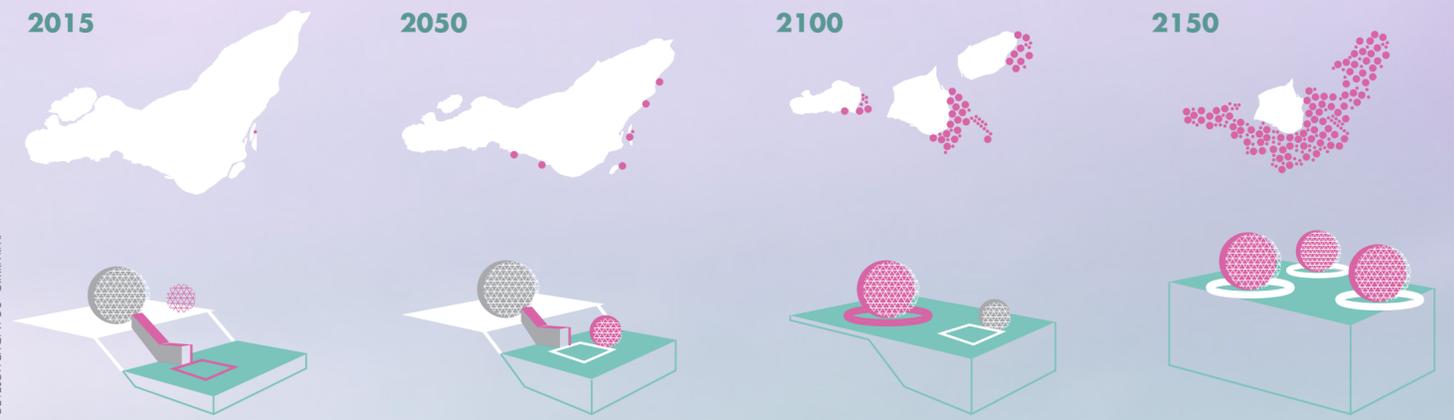
CENTRE DE RECHERCHES INTERNATIONALE MARITIME DE MONTRÉAL

Le réchauffement planétaire force l'Homme à remettre en question ses modes de vie, son habitation et sa situation de résident terrestre: « En 2013, Ban Ki-moon, secrétaire général des Nations unies, qualifiait le changement climatique de « plus grand danger à notre survie à long terme ». Avec l'intensification des catastrophes naturelles, la fonte des glaciers et l'élévation du niveau des océans, il tend à devenir un être marin alors que son territoire urbain s'imbibe. Les prévisions sont inquiétantes alors qu'on prévoit que la Nouvelle-Orléans, la Floride et New York seront englouties par la montée du niveau des océans d'ici 2100. L'eau sera au coeur de la ville résiliente du futur. Pour assurer la survie de l'espèce, l'humanité entière s'unit en 2015 pour créer le C.R.I.M.M. et sa filière montréalaise qui se positionne comme chef de file. Tous travaillent activement au développement d'une culture de l'inondation et de l'innovation pour une meilleure gestion des ressources. Tous travaillent à imaginer la ville de demain.

Établi sur l'île Notre-Dame au coeur du fleuve Saint-Laurent dans le géodôme de Fuller, le Centre de Recherches Internationale Maritime de Montréal déploie ses énergies à imaginer un futur à l'humanité en plus de porter une mission éducative auprès de la population.

Le C.R.I.M.M., ouvert au public, offre un espace d'exposition et des activités récréatives qui témoignent des avancées internationales pour la survie de l'espèce, notamment la filtration de l'eau de mer, le développement d'énergies alternatives, l'agriculture hydroponique en serre, l'alimentation durable, etc. Le dogme de la ville statique s'essouffle pour laisser place à des modes de cohabitation plus flexibles.

PROGRESSION DES FRONTIÈRES MARITIMES DE MONTRÉAL
DÉVELOPPEMENT DU C.R.I.M.M.



L'archipel des îles Notre-Dame et Sainte-Hélène, à cause de sa situation fluviale, devient un laboratoire maritime pour la survie de l'Homme.

Conservant la vocation récréative et éducative de l'archipel, le C.R.I.M.M. sert également de musée. Une piscine d'eau douce est offerte aux visiteurs grâce aux nouvelles technologies de filtration du fleuve.

Le musée des technologies maritimes est transporté sur le Saint-Laurent. La structure sert de prototype pour la suite des opérations du C.R.I.M.M.

On y réalise des recherches sur l'autonomie énergétique, sur l'agriculture hydroponique en serre, etc.

La biosphère, près de 125 ans après sa construction devient la première micro-cité flottante.

Le légume de fuller assurera la survie de l'homme. Ne pouvant plus habiter sur la terre ferme, car celle-ci se destine désormais exclusivement à l'agriculture, l'homme est contraint de cohabiter dans ces citées flottantes.

Suite aux premières expérimentations, de nouvelles cités voient le jour. Autonomes, indépendantes, mais connectées, elles suggèrent une cohabitation solidaire entre les citoyens du Montréal flottant de 2150.

